

1888
1961



ER

20^e

LIEUTENANT-GOUVERNEUR
du 14 février 1958 au 30 septembre 1961



COLL. PRIVÉE FAMILLE GAGNON

L'HONORABLE ONÉSIME GAGNON

DEVISE *Toujours fidèle*

Ceux qui ont côtoyé intimement Onésime Gagnon s'entendent sur le fait qu'il était un homme attachant, cultivé et dévoué aux intérêts de son pays, et plus particulièrement de sa province. Il est né à Saint-Léon-de-Standon le 23 octobre 1888. Son père, également prénommé Onésime, marchand général et conservateur convaincu, avait épousé Julie Morin, une jeune institutrice qui décéda à la naissance d'Onésime. L'enfant fut accueilli chez son grand-père, le notaire Octave Morin, aussi épris de politique. Le père de madame Morin, Alexis Godbout, avait été député de l'île d'Orléans et collègue de Joseph-Rémi Vallières de Saint-Réal et de Louis-Joseph Papineau. Un cousin du notaire Morin, Auguste Norbert Morin, avocat et Patriote, avait rédigé avec Papineau les Quatre-vingt-douze Résolutions. Gracié, Morin a été député sous l'Union et successivement président de la Chambre, ministre dans le gouvernement de Baldwin-La Fontaine, qui obtint le gouvernement responsable, puis premier ministre dans les gouvernements Hinks-Morin et MacNab-Morin. Cette saga familiale souvent évoquée a profondément marqué l'esprit du jeune Gagnon.

Pendant son cours classique au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, on l'appelle déjà « le futur député » de Dorchester « rêvant d'éloquence et d'engagement social ». Cet élève doué participe aux débats oratoires, contribue à l'édition du journal des élèves, chante dans la chorale, joue dans la troupe de théâtre et dans la fanfare du collège. Durant ses études de droit à l'Université Laval, il est de tous les débats dans l'Action catholique de la jeunesse canadienne-française (ACJC), qui veille aux intérêts des Canadiens français.

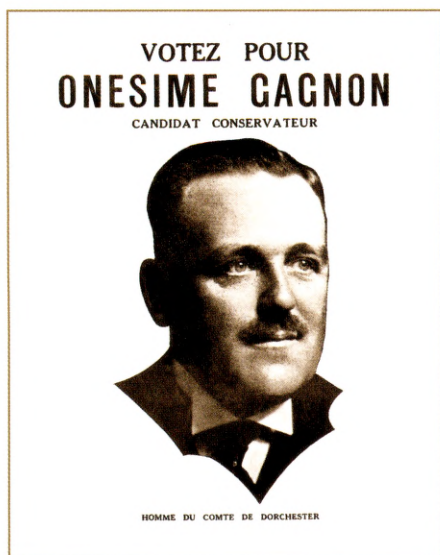


ONÉSIME GAGNON À L'ÉPOQUE DE SES ÉTUDES UNIVERSITAIRES.

COLL. PRIVÉE FAMILLE GAGNON

Admis au Barreau de la province le 8 juillet 1912, il fonde avec son ami Maurice Dupré le cabinet d'avocats Dupré, Gagnon et Paradis avant d'aller poursuivre ses études à l'Université d'Oxford, en Angleterre. À son retour, il exerce activement sa profession et se bâtit une belle renommée.

Après avoir présidé l'Association du Jeune Barreau de Québec en 1920, il est créé conseiller en loi du roi le 26 novembre 1924 et est élu bâtonnier du Barreau de Québec en 1937. Ses confrères se souviendront d'ailleurs « avec quel soin il préparait ses causes et avec quel talent il savait les exposer devant le tribunal », soulignant « son étonnante mémoire et sa connaissance parfaite du droit ». Ses trois fils avocats, André, Claude (boursier Rhodes) et Jean, se sont joints à son bureau devenu Gagnon, De Billy et Ass. et qui porte aujourd'hui le nom de Lavery-De Billy.



UNE AFFICHE ÉLECTORALE DU CANDIDAT ONÉSIME GAGNON AUX ÉLECTIONS FÉDÉRALES DE 1930.

À l'âge de 39 ans, Gagnon décide de s'engager activement dans la sphère politique. D'abord, en 1927, il agit à titre de secrétaire adjoint au comité des résolutions de la convention conservatrice de Winnipeg et, en 1929, il est secrétaire général de la convention

conservatrice provinciale qui se tient à Québec. Au moment où Richard Bedford Bennett renverse le Parti libéral en 1930, Gagnon est élu député conservateur à la Chambre des communes dans Dorchester, son comté natal. Durant ce mandat, en pleine crise économique, il se fait remarquer comme un « orateur distingué, à la dialectique redoutable », défendant fermement les intérêts des siens et de sa province. Soulignant les larges subventions accordées aux fermiers de l'Ouest, il préconise le crédit agricole pour les agriculteurs de l'Est. Avec ferveur, il soutient l'établissement d'une monnaie bilingue, d'un drapeau distinctif pour le Canada et d'un bureau de traduction à la Chambre. Membre du Comité consultatif sur la radiodiffusion canadienne, il se bat pour obtenir des



COLL. PRIVÉE FAMILLE GAGNON

L'HONORABLE ONÉSIME GAGNON, ALORS MINISTRE FÉDÉRAL, EN VISITE À SPENCER WOOD LE 4 JUIN 1934 AVEC SON ÉPOUSE, MADAME MARIE-CÉCILE-EULALIE DESAUTELS, EN BLANC SUR CETTE PHOTO. À GAUCHE, LE JUGE À LA RETRAITE PHILIPPE-AUGUSTE CHOQUETTE ET QUELQUES AUTRES INVITÉS.

émissions en langue française dans tout le pays. Homme de conviction, il est en faveur de la monnaie bilingue, et ce, à l'encontre de son gouvernement qui, lui, maintient plutôt que l'anglais demeure encore la seule langue apparaissant sur les billets de banque. Accédant au Conseil privé en 1935, il est nommé ministre sans portefeuille.

Entre-temps, il se présente à la direction du Parti conservateur du Québec contre Maurice Duplessis; le 4 octobre 1933, au congrès de Sherbrooke, il est défait, conscient, dit-on, de l'aspect inégal de ce combat. Bon gagnant, Duplessis portera toujours un indéfectible respect à son adversaire d'alors, saluant le courage et l'intégrité que Gagnon savait conserver dans l'adversité. Sa carrière fédérale prend bientôt fin lorsqu'il perd son siège aux élections du 14 octobre 1935, lesquelles reportent au pouvoir les libéraux de William Lyon Mackenzie King.

Cette défaite l'amène sur la scène québécoise où il est élu député unioniste de Matane aux élections de 1936, élections marquant la fin du long règne libéral à Québec. Il sera réélu successivement dans ce comté en 1939, en 1944, en 1948, en 1952 et en 1956. Dans le Cabinet de Maurice

Duplessis, il occupe les fonctions de ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries du 26 août au 15 décembre 1936, puis le poste de ministre des Mines et des Pêcheries du 15 décembre 1936 au 8 novembre 1939. Il fait voter, entre autres, la loi établissant l'École des mines et fera ouvrir plusieurs écoles techniques qui favoriseront la participation des jeunes Québécois dans leur économie. En 1940, député de l'opposition sous le gouvernement d'Adélard Godbout, il vote avec



COLL. PRIVÉE FAMILLE GAGNON

L'HONORABLE ONÉSIME GAGNON (QUATRIÈME À PARTIR DE LA GAUCHE), MINISTRE DES MINES DANS LE CABINET DUPLESSIS (1936-1939), ÉQUIPÉ POUR DESCENDRE DANS UN PUITTS AVEC D'AUTRES VISITEURS.



W. B. EDWARDS

le Parti libéral qui accorde le suffrage féminin, geste qui lui vaut une ovation du côté ministériel. Avec le retour de l'Union nationale au pouvoir en 1944, Gagnon est nommé trésorier provincial puis ministre des Finances de 1944 à 1958. À ce titre, il accompagne Duplessis à toutes les conférences fédérales-provinciales. Fêré de droit constitutionnel et habile négociateur, il maîtrise parfaitement les langues française et anglaise, ce qui fait de lui un atout précieux dans le Cabinet ministériel.

En 1947, René Chaloult, député indépendant de Québec-Comté, invite le gouvernement à doter le Québec d'un drapeau national; un comité parlementaire spécial composé de douze membres est alors formé. Gagnon en assume la présidence. En 1948, après avoir étudié sérieusement la question, le comité adopte comme drapeau des Québécois le fleurdelisé, symbole d'une nation, avec l'appui unanime de l'Assemblée législative.

En plus de mener une carrière politique féconde, l'honorable Gagnon demeure actif au sein de nombreuses associations qui apprécient sa vaste culture et le recherchent comme conférencier. En politique comme ailleurs, il prépare ses interventions et ses discours avec un soin méticuleux, ce qui fait de lui un orateur de qualité. Il manifeste toujours un intérêt indéfectible envers les minorités francophones du Canada et des États-Unis. Le député de Matane est aussi nommé professeur à l'Université Laval. En 1941, il enseigne, comme professeur agrégé, le droit municipal et scolaire et, en 1942, il offre le cours de droit constitutionnel à l'École des sciences sociales. De 1944 à 1958, il sera professeur titulaire et chargé de cours à cette même faculté. On le nomme professeur émérite à la Faculté de droit en 1958. Enfin, de 1951 jusqu'à son décès, il demeure membre du conseil d'administration de l'Université Laval, qui lui décerne la Médaille Gloire de l'Escolle en 1959.



L'HONORABLE ONÉSIME GAGNON REPRÉSENTE LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC LORS DE LA CÉRÉMONIE DE LA BÉNÉDICTION DE LA NOUVELLE AILE DU SÉMINAIRE DE GASPÉ TENUE LE 26 SEPTEMBRE 1959. ON PEUT RECONNAÎTRE SUR CETTE PHOTO MADAME GAGNON, LE *GROUP CAPTAIN* GABRIEL TASCHEREAU, L'ABBÉ JULES BÉLANGER, ENSEIGNANT AU SÉMINAIRE, AUX CÔTÉS DE SON EXCELLENCE.



VISITE DE LA PRINCESSE MARGARET À BOIS-DE-COULONGE LE 8 AOÛT 1958. À SES CÔTÉS, SON EXCELLENCE ONÉSIME GAGNON ET LE LIEUTENANT-COLONEL JEAN-PAUL MARTIN, QUI OUVRE LA MARCHÉ. À GAUCHE DE LA PRINCESSE, LE *GROUP CAPTAIN* GABRIEL TASCHEREAU ET, À L'ARRIÈRE, LE PREMIER MINISTRE MAURICE DUPLESSIS ET MADAME MARIE-CÉCILE-EULALIE DESAUTELS, ÉPOUSE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR.

À 70 ans, après 28 ans de vie politique active, dont 22 au service de la Législature du Québec, Gagnon démissionne le 24 janvier 1958 comme ministre et député de Matane et succède, trois semaines plus tard, au lieutenant-gouverneur Gaspard Fauteux. Duplessis aurait alors exercé quelques pressions sur le gouvernement progressiste-conservateur de John Diefenbaker pour que Gagnon soit désigné à ce titre.

Le 14 février 1958, Gagnon prête le serment d'usage et devient ainsi le vingtième lieutenant-gouverneur du Québec. La cérémonie se déroule dans la salle du Conseil législatif mais, fait exceptionnel, c'est le greffier du Conseil exécutif de la province de Québec, Léopold Désilets, qui se voit déléguer les pouvoirs de maître de cérémonie. Si les Chambres fédérales n'avaient pas été dissoutes, c'est plutôt le greffier du Conseil privé d'Ottawa qui, comme le veut la tradition, aurait apporté la commission du nouveau lieutenant-gouverneur.



COLL. PRIVÉE FAMILLE GAGNON

L'HONORABLE ONÉSIME GAGNON ET SON ÉPOUSE, MARIE-CÉCILE-EULALIE DESAUTELS, QUITTANT BOIS-DE-COULONGE POUR LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE, LE 18 NOVEMBRE 1959.

Pendant les trois années de son mandat, le lieutenant-gouverneur reçoit à Bois-de-Coulonge les personnages de marque qui viennent jouir de la proverbiale hospitalité québécoise : la reine Élisabeth II, la princesse Margaret, le président de la République française Charles de Gaulle, le président de la République fédérale d'Allemagne Theodor Heuss, le premier ministre d'Israël David Ben Gourion ainsi que les ambassadeurs et consuls d'au moins 30 pays. L'honorable Gagnon accueille

aussi les politiciens, militaires, écrivains et artistes de chez nous et d'autres visiteurs tels les jeunes scouts, les duchesses du Carnaval, les délégations d'associations culturelles et caritatives et de gens d'affaires, par exemple la Fédération mondiale des femmes chefs d'entreprise. Lors de ces réceptions, tous ont le plaisir de jouir de la magnifique vue sur le fleuve et des salons remplis de fleurs des serres qui font l'orgueil du Bois-de-Coulonge.

En plus de s'occuper de plusieurs causes de bienfaisance, le lieutenant-gouverneur se passionne pour l'étude du passé. Dans ses loisirs, il rédige une biographie de Joseph-Rémi Vallières de Saint-Réal, qui avait été membre et président de la Chambre du Bas-Canada, puis juge en chef de la province. Chaque année, il prend également plaisir à discuter de points d'histoire controversés avec les membres de la Société des Dix. En avril 1961, bien que des problèmes cardiaques l'obligent à prendre un repos complet, il travaille à terminer sa biographie de Vallières.



COLL. PRIVÉE FAMILLE GAGNON

PHOTO PRISE LORS D'UN BANQUET OFFERT À BOIS-DE-COULONGE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, LE GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE, EN AVRIL 1960. UN GÂTEAU EN FORME D'ARC DE TRIOMPHE EST PRÉSENTÉ AUX CONVIVÉS. À DROITE, ON APERÇOIT L'HONORABLE ONÉSIME GAGNON.



COLL. PRIVÉE FAMILLE GAGNON

L'HONORABLE ONÉSIME GAGNON, SON ÉPOUSE ET LEURS QUATRE FILLES : FRANCE, RENÉE, CÉCILE ET MARIE.

Le soir du 30 septembre 1961, à l'âge de 72 ans et 11 mois, le lieutenant-gouverneur meurt en fonction au Bois-de-Coulonge, entouré des membres de sa famille. Il avait épousé Marie-Cécile-Eulalie Desautels le 8 janvier 1920, dans la paroisse Notre-Dame de Québec. Ils avaient sept enfants et plusieurs petits-enfants. Des funérailles d'État sont organisées. Les séances du Conseil des ministres et du Conseil de la trésorerie sont levées jusqu'à ce qu'un successeur lui soit désigné et, par respect pour la mémoire du disparu, un deuil officiel de quinze jours est proclamé. Les drapeaux fleurdelisés sont mis en berne et les édifices parlementaires portent des tentures de deuil. Une foule considérable de citoyens de tous rangs défile respectueusement devant la dépouille mortelle de celui qui, au cours de son existence, avait récolté divers honneurs et été membre actif de plusieurs associations

intéressées à l'avancement des sciences et des lettres ainsi qu'à l'expansion des bonnes relations politiques et culturelles. Le défunt sera inhumé à Sainte-Foy, dans le cimetière Notre-Dame-de-Belmont, le 4 octobre 1961.

Rappelons, entre autres, que Gagnon était docteur en droit *honoris causa* de l'Université Laval en 1939, du Bishop's College de Lennoxville en 1946, de l'Université de Montréal en 1948 et de l'Université McGill en 1959. Il a été président de la Société des arts, sciences et lettres de Québec en 1920; président du Club canadien de 1930 à 1934; vice-président de l'Association des Clubs canadiens nationaux en 1933-1934; président des Amitiés Canada-Haïti en 1939; président de comités de la relève en Europe, dont le Comité de secours à la Pologne; président de la section de Québec de l'Institut canadien des affaires internationales de 1942 à 1945; et président du comité France-Amérique de 1948 à 1951. Il était membre de la Royal Society of Arts de Londres depuis 1950, membre du Club de la garnison et du Cercle universitaire de Québec, et on l'avait nommé lieutenant-colonel honoraire du Régiment de Beauce et Dorchester (qui devint le Régiment de la Chaudière) en 1931. Enfin, il a été créé chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1958, grand-croix de l'Ordre de Malte en 1960, reçu citoyen acadien honoraire de la Maison acadienne française de la South Western University of Louisiana la même année et officier de l'Ordre de la fidélité française en 1961.



LA POLITIQUE AU QUÉBEC ET AU CANADA

DU 14 FÉVRIER 1958 AU 30 SEPTEMBRE 1961

31 mars 1958

Victoire du Parti progressiste-conservateur de John Diefenbaker aux élections fédérales.

4 mai 1958

Fondation du Ralliement des créditistes du Canada.

31 mai 1958

Jean Lesage, ministre fédéral, est choisi pour succéder à Georges-Émile Lapalme lors d'un congrès à la direction du Parti libéral.

6 août 1958

Réception officielle à Bois-de-Coulonge à l'occasion de la visite à Québec de la princesse Margaret.

11 septembre 1958

Décès de Camillien Houde, ancien maire de Montréal et chef de l'opposition à l'Assemblée législative de 1929 à 1931.

7 septembre 1959

Décès de Maurice Duplessis, premier ministre du Québec de 1936 à 1939 et de 1944 à 1959.

10 septembre 1959

Assermentation de l'unioniste Paul Sauvé comme premier ministre du Québec.

2 janvier 1960

Décès de Paul Sauvé, premier ministre du Québec en 1959.

8 janvier 1960

Assermentation de l'unioniste Antonio Barrette comme premier ministre du Québec.

20 avril 1960

Le général de Gaulle, président de la République française, en visite officielle à Québec, est accueilli par le lieutenant-gouverneur Onésime Gagnon à sa résidence de Bois-de-Coulonge.

22 juin 1960

Victoire du Parti libéral de Jean Lesage aux élections provinciales.

10 septembre 1960

Marcel Chaput, André d'Allemagne et Pierre Bourgault, avec une trentaine de membres fondateurs, créent le Rassemblement pour l'indépendance nationale (R.I.N.).

15 septembre 1960

Démission d'Antonio Barrette comme chef de l'Union nationale et comme député de Joliette.

16 septembre 1960

Yves Prévost est choisi comme chef parlementaire et chef intérimaire de l'Union nationale lors d'un caucus de son parti.

PRÉSENCE TOPONYMIQUE

Ville de Gagnon (Gagnonville) (du 4 février 1960 au 22 juin 1991); le nom de Gagnon demeure en usage pour identifier le lieu où se trouvait la ville, disparue en 1986.

Rue Gagnon, Saint-Hyacinthe

Rue Onésime-Gagnon, Sillery

Rue Onésime-Gagnon, Price

Rue Onésime-Gagnon, Montréal (Lachine)

Mine Gagnon (Knob Lake)

Boulevard Onésime-Gagnon, Chibougamau

Pont Onésime-Gagnon, Price

Bibliothèque Onésime-Gagnon (Barreau du Québec)